*Fiches bibliques*

*Nouveau Testament*

# Première épître à Timothée

*(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

 *(Adresse et salutation)*

1,1 Paul, apôtre du Christ Jésus,

 selon l’ordre de Dieu notre Sauveur[[1]](#footnote-1)1 et du Christ Jésus notre espérance,

 2 à Timothée, mon véritable enfant dans la foi :

grâce, miséricorde, paix[[2]](#footnote-2)2 de la part de Dieu le Père

et du Christ Jésus notre Seigneur.

*(La prière liturgique)*

 2,1 Je recommande donc, avant tout,

 que l’on fasse des demandes, des prières, des supplications,

 des actions de grâce, pour tous les hommes[[3]](#footnote-3)3,

 2 pour les rois et tous ceux qui détiennent l’autorité[[4]](#footnote-4)4,

 afin que nous menions une vie calme et paisible en toute piété et dignité.

 3 Voilà ce qui est beau et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur,

 4 qui veut que tous les hommes soient sauvés

 et parviennent à la connaissance de la vérité.

 5 Car il n’y a qu’un seul Dieu,

un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes,

un homme : Christ Jésus,

 6 qui s’est donné en rançon pour tous[[5]](#footnote-5)5.

 Tel est le témoignage[[6]](#footnote-6)6 qui fut rendu aux temps fixés[[7]](#footnote-7)7,

 7 et pour lequel j’ai été, moi, établi héraut et apôtre,

 ˗ je dis vrai, je ne mens pas ˗, docteur des nations dans la foi et la vérité.

 *(Hommes et femmes dans l’assemblée cultuelle)*

 8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu[[8]](#footnote-8)8,

 levant vers le ciel des mains saintes, sans colère ni dispute.

 9 Quant aux femmes[[9]](#footnote-9)9, qu’elles aient une tenue décente,

 qu’elles se parent avec pudeur et modestie :

 ni tresses, ni bijoux d’or ou perles ou toilettes somptueuses,

 10 mais qu’elles se parent au contraire de bonnes œuvres,

 comme il convient à des femmes qui font profession de piété[[10]](#footnote-10)10.

 11 Pendant l’instruction la femme doit garder le silence, en toute soumission.

 12 Je ne permets pas à la femme d’enseigner ni de dominer l’homme.

 Qu’elle se tienne donc en silence.

1. C’est Adam, en effet, qui fut formé le premier. Eve ensuite.

 14 Et ce n’est pas Adam qui fut séduit,

 mais c’est la femme qui, séduite, tomba dans la transgression.

 15 Cependant elle sera sauvée par sa maternité,

 à condition de persévérer dans la foi, l’amour et la sainteté,

avec modestie[[11]](#footnote-11)11.

*(Les épiscopes)*

 3,1 Elle est digne de confiance, cette parole[[12]](#footnote-12)12 :

si quelqu’un aspire à l’épiscopat[[13]](#footnote-13)13, c’est une belle tâche qu’il désire.

1. Aussi faut-il que l’épiscope soit irréprochable, mari d’une seule femme[[14]](#footnote-14)14,

sobre, pondéré, de bonne tenue, hospitalier, capable d’enseigner,

1. ni buveur, ni batailleur, mais doux ;

qu’il ne soit ni querelleur, ni cupide.

1. Qu’il sache bien gouverner sa propre maison

et tenir ses enfants dans la soumission, en toute dignité :

1. quelqu’un, en effet, qui ne saurait gouverner sa propre maison,

comment prendrait-il soin d’une Eglise de Dieu ?

 6 Que ce ne soit pas un nouveau converti,

####  de peur qu’il ne tombe, aveuglé par l’orgueil,

sous la condamnation portée contre le diable[[15]](#footnote-15)15.

1. Il faut de plus que ceux du dehors lui rendent un beau témoignage,

afin qu’il ne tombe pas dans l’opprobre

en même temps que dans les filets du diable.

*(Les diacres)*

1. Les diacres[[16]](#footnote-16)16, pareillement, doivent être dignes, n’avoir qu’une parole,

ne pas s’adonner au vin ni rechercher des gains honteux.

1. Qu’ils gardent le mystère de la foi dans une conscience pure.

10 Qu’eux aussi soient d’abord mis à l’épreuve ;

ensuite, si on n’a rien à leur reprocher,

ils exerceront le ministère du diaconat.

 11 Les femmes[[17]](#footnote-17)17, pareillement, doivent être dignes, point médisantes, sobres,

 fidèles en toutes choses.

1. Que les diacres soient maris d’une seule femme[[18]](#footnote-18)18,

qu’ils gouvernent bien leurs enfants et leur propre maison.

1. Car ceux qui exercent bien le ministère de diacre

s’acquièrent un beau rang[[19]](#footnote-19)19 ainsi qu’une grande assurance[[20]](#footnote-20)20

fondée sur la foi qui est dans le Christ Jésus.

 *(Les diverses catégories de fidèles)*

5,1 Ne reprends pas avec dureté un vieillard,

 mais exhorte-le comme un père.

 Traite les jeunes gens comme des frères,

 2 les femmes âgées comme des mères,

 les jeunes filles[[21]](#footnote-21)21 comme des sœurs, en toute pureté.

 *(Les veuves)*

1. Honore les veuves, celles qui le sont réellement[[22]](#footnote-22)22.

 4 Si, en effet, une veuve a des enfants ou des petits enfants,

 c’est à eux en premier d’apprendre à pratiquer la piété envers leur propre

 famille et à payer de retour leurs parents.

 Voilà, certes, qui est agréable aux yeux de Dieu.

 5 Quant à celle qui est réellement veuve, qui est demeurée tout à fait seule,

 elle a mis son espérance en Dieu

 et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières.

 6 Par contre, celle qui ne pense qu’au plaisir est morte, quoique vivante.

 7 Voilà aussi ce que tu dois prescrire, afin qu’elles soient irréprochables.

 8 Si quelqu’un ne prend pas soin des siens,

 surtout de ceux qui vivent dans sa maison,

il a renié la foi, il est pire qu’un incroyant.

 9 Une femme ne sera inscrite au groupe des veuves[[23]](#footnote-23)23

que si elle est âgée d’au moins soixante ans et n’a eu qu’un mari[[24]](#footnote-24)24.

 10 Il faut qu’elle soit connue pour ses belles œuvres :

 qu’elle ait élevé des enfants, exercé l’hospitalité, lavé les pieds des saints[[25]](#footnote-25)25,

assisté les affligés, qu’elle se soit appliquée à toute œuvre bonne.

 11 Quant aux jeunes veuves, tu les écarteras.

 Car, lorsque leurs désirs les détournent du Christ, elles veulent se remarier,

1. encourant ainsi le jugement pour avoir rompu leur premier engagement[[26]](#footnote-26)26.

13 De plus, comme elles sont désœuvrées, elles apprennent à courir

 les maisons ; non seulement elles sont désœuvrées, mais encore bavardes

 et indiscrètes, elles parlent à tort et à travers.

 14 Je veux donc que les jeunes veuves se remarient, qu’elles aient

 des enfants, dirigent leur maison et ne donnent aucune prise

 aux médisances de l’adversaire[[27]](#footnote-27)27.

 15 Car il en est déjà quelques-unes qui se sont égarées en suivant Satan.

 16 Si une croyante[[28]](#footnote-28)28 a des veuves dans sa parenté[[29]](#footnote-29)29, qu’elle les assiste ;

 il ne faut pas que l’Eglise en ait la charge,

 afin qu’elle puisse assister celles qui sont réellement veuves.

# Deuxième épître à Timothée

*(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

 *(Salutations finales)*

4,19 Salue Prisca et Aquilas[[30]](#footnote-30)1, ainsi que la famille d’Onésiphore[[31]](#footnote-31)2.

 20 Eraste[[32]](#footnote-32)3 est demeuré à Corinthe.

 J’ai laissé Trophime[[33]](#footnote-33)4, malade à Milet.

 21 Efforce-toi de venir avant l’hiver.

 Tu as le salut d’Eubule, de Pudens, de Lin, de Claudia[[34]](#footnote-34)5

 et de tous les frères.

 22 Le Seigneur soit avec ton esprit. La grâce soit avec vous tous[[35]](#footnote-35)6.

**Épître à Tite**

*(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

 *(Organisation de l’Église de Crète)*

 1,5 Si je t’ai laissé en Crète,

 c’est pour que tu y achèves l’organisation[[36]](#footnote-36)1

 et que tu établisses dans chaque ville des anciens[[37]](#footnote-37)2,

 suivant mes instructions.

 6 Chacun doit être irréprochable, mari d’une seule femme[[38]](#footnote-38)3,

 avoir des enfants croyants qu’on ne puisse accuser d’inconduite

 ou d’insoumission.

 7 Il faut en effet que l’épiscope soit irréprochable

 en sa qualité d’intendant de Dieu :

 ni arrogant, ni coléreux, ni buveur, ni batailleur, ni avide de gains honteux.

 8 Il doit être hospitalier, ami du bien, pondéré, juste, sain, maître de soi,

 9 fermement attaché à la Parole digne de foi,

 qui est conforme à l’enseignement.

 Ainsi sera-t-il capable d’exhorter dans la saine doctrine

 et de réfuter les contradicteurs.

 *(Les vieillards)*

 2,1 Pour toi, enseigne ce qui est conforme à la saine doctrine.

 2 Que les vieillards[[39]](#footnote-39)4 soient sobres, dignes, pondérés, pleins d’une foi saine,

 d'amour, de persévérance[[40]](#footnote-40)5.

 3 Les femmes âgées, pareillement, doivent se comporter comme il sied

 à des personnes saintes : ni médisantes, ni adonnées aux excès de vin.

 Qu’elles enseignent le bien,

 4 qu’elles apprennent ainsi aux jeunes femmes à aimer leur mari

 et leurs enfants,

 5 à être modestes, chastes, dévouées à leur maison, bonnes, soumises

 à leur mari, pour que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée[[41]](#footnote-41)6.

 *(Les jeunes gens : 2,6-8)*

 *(Les esclaves : 2,9-10)*

1. 1 Dans les Épîtres Pastorales, le titre de *Sauveur* est appliqué à Dieu (1 Tm 1,1 ; 2,3 ; 4,1 ; Tt 1,3 ; 2,10 ; 3,4) aussi bien qu’à Jésus Christ (2 Tm 1,10 ; Tt 1,4 ; 2,13 ; 3,6). Ailleurs dans le Nouveau Testament, il est réservé à Jésus (à l’exception de Lc 1,47 et Jude 25) ; voir Lc 2,11 note. [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 La formule de salutation à trois membres : *grâce, miséricorde, paix,* ne se trou-ve qu’ici et en 2 Tm 1,2 ; 2 Jn 3. La formule habituelle dans les épîtres pauliniennes est : *grâce et paix* (voir Rm 1,7 ; 1 Co 1,3 ; 2 Co 1,2 ; etc.).

 [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 La prière des fidèles est faite « pour *tous* les hommes » (verset 1). Elle est aus-si universelle que l’Eglise elle-même est universelle. Elle répond ainsi à la vo-lonté de salut de Dieu qui concerne « *tous* les hommes » (verset 4) et à la mé-diation du Christ « qui s’est donné en rançon pour *tous.* » (verset 6). [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 On se souviendra qu’à l’époque où l’apôtre demandait de prier pour tous ceux qui détenaient l’autorité, l’empereur de Rome s’appelait Néron. [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Cette formule semble reprendre une profession de foi en usage dans la com-munauté primitive. Une autre profession se lit en 1 Tm 3,16. - Le sacrifice du Christ *en rançon pour tous* évoque la figure du Serviteur de Dieu (Ésaïe 53,11-12 ; Mt 20,28). [↑](#footnote-ref-5)
6. 6 En se donnant en rançon pour tous, Jésus a rendu *témoignage* du dessein de salut universel de Dieu. Il se révèle ainsi le *témoin fidèle* du Père (Ap 1,5 ; 3,14). Il a rendu un témoignage décisif devant Ponce Pilate *dans une belle pro- fession de foi* (1 Tm 6,13). - Une autre interprétation entend le mot *témoignage* comme synonyme d’*évangile* (selon le vocabulaire paulinien) ou de Kérygme : il s’agirait donc de la prédication de l’apôtre. [↑](#footnote-ref-6)
7. 7 *Aux temps fixés* ou encore *en ses temps,* comme en 1 Tm 6,15 et en Tt 1,3, c’est-à-dire aux temps fixés par Dieu, à *l’accomplissement du temps* (Ga 4,4). En fait, l’accomplissement du temps coïncide avec la plénitude de la révélation de l’amour de Dieu (Rm 5,6-8). [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 *En tout lieu* (comme en 1 Co 1,2 ; 2 Co 2,14 ; 1 Th 1,8), c’est-à-dire partout où l’Évangile a été prêché. - Certains lisent : *en tout lieu levant vers le ciel.* Il s’agi-rait donc d’une pratique liturgique que l’apôtre voudrait voir uniforme dans toutes les Eglises. Mais cette interprétation, qui ramène la recommandation de l’apôtre au niveau d’une rubrique liturgique, cadre moins avec l’universalisme des versets précédents. [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 Littéralement : *Pareillement les femmes :* au même titre que les hommes, les femmes ont part au service divin de la prière. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 Les recommandations de l’apôtre sont marquées par le contexte social et reli-gieux dans lequel vivait la communauté primitive. L’essentiel est la profession de piété par la pratique des bonnes œuvres. Cet essentiel demeure, même si son expression varie à travers les âges. [↑](#footnote-ref-10)
11. 11 Dans toute cette section (versets 11-15), il faut faire la part de ce qui relève du contexte social de l’époque, de l’enseignement rabbinique et des préoccupa-tions immédiates de l’épître. Ce serait en tout cas un anachronisme que d’y projeter les problèmes actuels du ministère cultuel des femmes. En affirmant que la femme sera sauvée par sa maternité (verset 15), Paul s’oppose aux hérétiques qui proscrivaient le mariage (1 Tm 4,3). En demandant qu’elles reçoivent l’enseignement en silence, il s’oppose aux excès des *bavardes et indiscrètes* qui *parlent à tort et à travers* (1 Tm 5,13). Comme en Tt 2,3-5, Paul veut barrer la route aux excès que l’émancipation de la femme, inscrite dans la liberté de l’Évangile (Ga 3,28), aurait pu amener.

 [↑](#footnote-ref-11)
12. 12 Voir 1,15 note :

Cette formule se trouve cinq fois dans les Pastorales (1 Tm 1,15 ; 3,1 ; 4,9 ; 2 Tm 2,11 ; Tt 3,8). Elle sert à souligner le caractère solen-nel d’une déclaration.

 [↑](#footnote-ref-12)
13. 13 Il ne s’agit pas encore de la charge d’évêque à proprement parler. Les *épisco-pes,* ou *surveillants,* exerçaient des fonctions dirigeantes dans la communauté, dont il est difficile de dire en quoi exactement elles se distinguaient de celle des *presbytres* ou *anciens* (voir Tt 1,5-7 ; Ac 20,17.28). [↑](#footnote-ref-13)
14. 14 Selon les commentateurs, l’apôtre viserait l’inconduite (mais cela n’allait-il pas de soi qu’il faille s’en abstenir ?), ou bien il interdirait le remariage après veuvage, ou encore il s’en prendrait au fait de répudier sa femme pour en prendre une autre (voir Mc 10,1-11 par.). Mais on peut aussi entendre les expressions *mari d’une seule femme* ou *femme d’un seul mari* (voir 1 Tm 5,9), expressions que l’on rencontre dans les inscriptions juives et païennes, dans le sens d’un amour conjugal particulièrement fervent. [↑](#footnote-ref-14)
15. 15 Littéralement : *La condamnation du diable.* Il s’agit soit d’un génitif objectif (la condamnation portée contre le diable), soit d’un génitif subjectif (le diable se faisant l’accusateur de celui qui est tombé). Par rapport au contexte, le point important à souligner est que le néophyte, par son orgueil, ferait le jeu du diable (voir verset 7).

 [↑](#footnote-ref-15)
16. 16 *Les diacres* (ou « serviteurs » ou « assistants ») étaient spécialement chargés de s’occuper des pauvres et des malades. - On trouve une même juxtaposition des épiscopes et des diacres en Ph 1,1. [↑](#footnote-ref-16)
17. 17 Les femmes des diacres (appelées à aider leurs maris) ou les femmes assu- rant la fonction de diacre (voir Rm 16,1 note). [↑](#footnote-ref-17)
18. 18 Voir 3,2 note. [↑](#footnote-ref-18)
19. 19 C’est en accomplissant fidèlement son service que le diacre sera honoré dans l’Eglise (voir Mc 10,43-44 par.). [↑](#footnote-ref-19)
20. 20 *Assurance* devant les hommes et devant Dieu. [↑](#footnote-ref-20)
21. 21 Ou *jeunes femmes.* [↑](#footnote-ref-21)
22. 22 C’est-à-dire celles qui sont privées de tout appui familial (voir versets 4-5) et ne mènent pas une vie dissipée (voir verset 6). [↑](#footnote-ref-22)
23. 23 Inscription au groupe des veuves que l’Eglise doit assister. Ces veuves étaient appelées à accomplir certains services dans la communauté. [↑](#footnote-ref-23)
24. 24 Voir 3,2 note. [↑](#footnote-ref-24)
25. 25 Conformément à une pratique caractéristique de l’hospitalité en milieu biblique (voir Lc 7,44), mais aussi selon l’exemple donné par Jésus lui-même (voir Jn 13,4-15). [↑](#footnote-ref-25)
26. 26 Littéralement : *leur première foi* (ou *fidélité*), c’est-à-dire leur décision de servir le Christ dans la communauté. [↑](#footnote-ref-26)
27. 27 Soit un terme collectif se rapportant aux ennemis du christianisme, soit la dési-gnation de Satan lui-même. [↑](#footnote-ref-27)
28. 28 Peut désigner une croyante veuve elle-même. - Variante : *Si un croyant ou une croyante*: il s’agirait alors d’un rappel de ce qui est demandé dans les versets 4 et 8. [↑](#footnote-ref-28)
29. 29 Littéralement : *a des veuves.* [↑](#footnote-ref-29)
30. 1 *Prisca* et *Aquilas*: Ac 18,2.18.26 ; Rm 16,3 ; 1 Co 16,19. - Ce couple comptait parmi les amis les plus chers de Paul. Ils lui avaient sauvé la vie (Rm 16,4) dans des circonstances qui nous sont inconnues. [↑](#footnote-ref-30)
31. 2 *Onésiphore*: déjà mentionné en 1,16. [↑](#footnote-ref-31)
32. 3 *Eraste*: Ac 19,22 ; Rm 16,23. [↑](#footnote-ref-32)
33. 4 *Trophime,* originaire d’Ephèse : Ac 20,4 ; 21,29. [↑](#footnote-ref-33)
34. 5 Ces quatre membres de l’Eglise romaine, dont une femme, ont connu Timo- thée lors de la première captivité romaine. [↑](#footnote-ref-34)
35. 6 Ce sont sans doute les derniers mots de Paul qui nous soient parvenus. [↑](#footnote-ref-35)
36. 1 Littéralement : *Pour que tu achèves la mise en ordre de ce qui reste* (à faire). Paul est avant tout « celui qui plante » (1 Co 3,6 ; 2 Co 10,16 ; Rm 15,20-21). Il jette les fondements de la communauté par l’annonce de la Bonne Nouvelle, mais laisse à d’autres le soin de continuer son œuvre et de la mener à bon terme.

 [↑](#footnote-ref-36)
37. 2 Sur les *anciens* ou *presbytres* et les *épiscopes*, voir 1 Tm 3,1 note. [↑](#footnote-ref-37)
38. 3 Voir 1 Tm 3,2 note. [↑](#footnote-ref-38)
39. 4 Paul indique les devoirs des différentes catégories de personnes. On n’en con-clura pas qu’il y a une morale particulière pour les dames âgées, et une autre, différente, pour les jeunes gens. Il n’y a qu’un seul Évangile que chacun vit selon son état et sa condition. [↑](#footnote-ref-39)
40. 5 La triade foi, espérance et amour fait partie du vocabulaire paulinien (1 Th 1,3 ;

 5,8 ; 1 Co 13,7.13 ; Rm5,1-5 ; Col 1,4-5). Comme en 2 Th 1,3-4 et 1 Tm 6,11, l’espérance est remplacée ici par la *persévérance,* qui est l’un de ses aspects. [↑](#footnote-ref-40)
41. 6 On notera l’importance accordée à la vie familiale et aux devoirs accomplis dans la *maison.* La communauté primitive se plaît à relever les conversions et les baptêmes de toute une famille (Ac 10,44 ; 11,14 ; 16,15.31 ; 18,8 ; 1 Co 1,16). La maison chrétienne est un commencement d’Eglise. [↑](#footnote-ref-41)